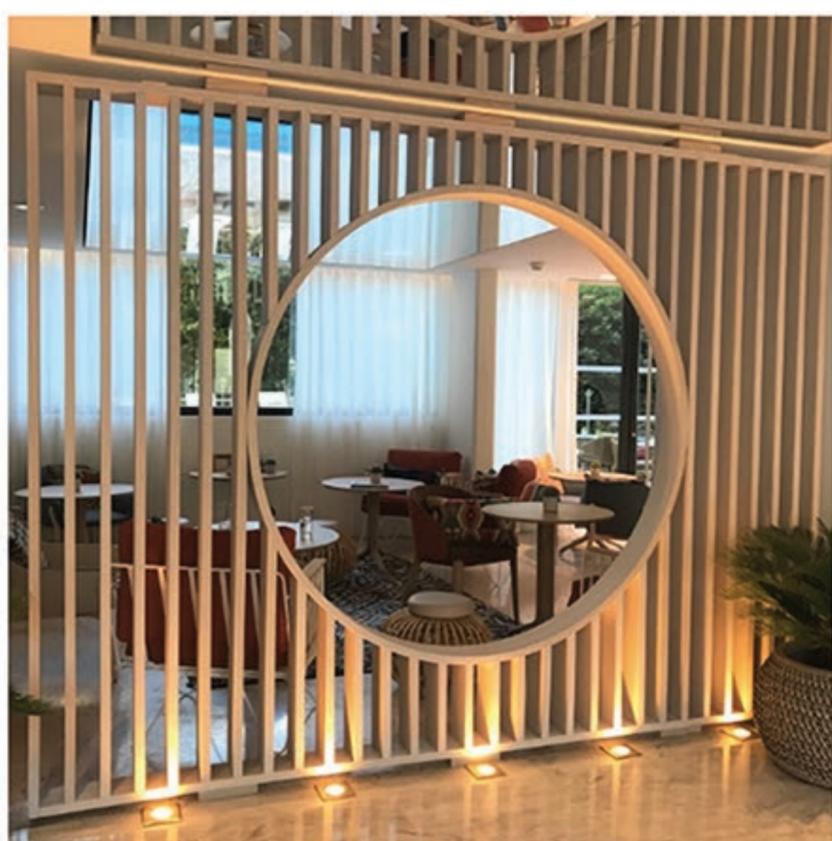


L'Hôtel Croisette Beach Cannes, un cocon rénové par Jean-Philippe Nuel

Indissociable de l'identité cannoise, la festive Croisette scintille de paillettes à longueur d'années. Pourtant, à deux pas de cette mythique Promenade, se cache une adresse à la fois intime, chic et décontractée : l'Hôtel Croisette Beach Cannes. Ce cocon, rénové par Jean-Philippe Nuel, constitue un agréable quartier général pour partir à la découverte des îles de Lérins.



Ambiance gypset

A l'écart de l'effervescence cannoise, l'Hôtel Croisette Beach Cannes, qui a rejoint la collection MGallery du groupe Accor, vit une seconde jeunesse depuis mai dernier. Aux commandes de cette métamorphose, l'architecte d'intérieur Jean-Philippe Nuel : « je me suis inspiré de l'esprit du lieu, de la proximité de la mer et du côté glamour de la ville pour faire de cette architecture typée années 70 un havre de paix à l'ambiance gypset (contraction de gypsy et jetset) ». Volumes restructurés, codes hôteliers bousculés, le designer est passé maître dans la reconversion des bâtiments anciens, historiques ou pas, avec une signature contemporaine.

La construction d'origine, très marquée par son époque, a orienté son propos. L'oculus, en façade, revient comme un leit-motiv en plusieurs endroits du lobby, notamment par le biais d'un claustra. Un moyen de passer du minéral au végétal. Un grand patio, autour duquel s'articulent les chambres, offre une respiration arborée et fleurie pour un verre, un en-cas ou un rendez-vous en toute sérénité.

Un lobby scénographié

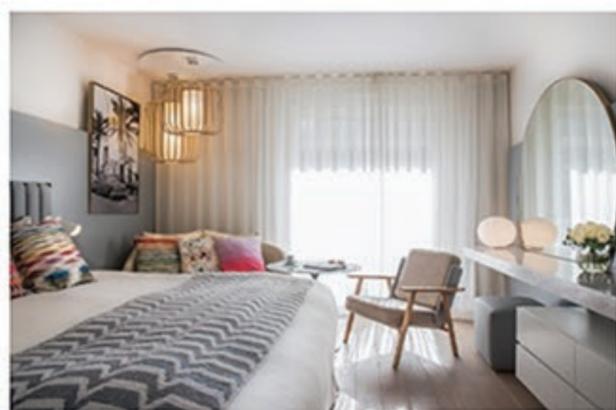
Comme un cinéaste concevrait le décor des premiers plans de son film, Jean-Philippe a scénographié le lobby. « Le plafond était bas, les vitres fumées, la palette chromatique sombre. Pour le rendre plus clair, plus balnéaire, j'ai créé, à l'entrée, des jeux de miroirs au plafond qui multiplient les reflets et ouvrent l'espace ».

Amoureux des lignes simples, pures et élégantes, il a mêlé formes géométriques, lumière naturelle et pans de murs d'un bleu profond et chaud pour apporter une certaine fluidité.

Sur le sol en terrazzo, les meubles et étagères en chêne clair se font complices du rotin, décliné sur des sièges bas, des paniers muraux, des luminaires. Tapis Moooi, tissus Pierre Frey, coussins Missoni d'inspiration ethnique égayent cet univers intimiste.

Une référence seventies assumée

Assoupies dans des tonalités blanc et gris-tendre, les chambres mixent matériaux naturels et jeux de textures provoquant une iconographie à la fois intemporelle et remplie du charme « seventies ». On retrouve l'œil de bœuf, sorte de repère identitaire, sous forme d'un immense miroir, dont la rondeur rappelle la forme du soleil. « J'ai imaginé une palette globale avec des ponctuations de couleurs comme si je composais un plat autour du Cannes vintage amorcé dès les années 60 ». Témoins de cette époque, une collection de vieilles photographies dans les chambres et les couloirs.



Une plage privée très jetset

Cet établissement, qui cultive le calme dans une rue perpendiculaire à la Croisette, offre à proximité immédiate une belle plage privée avec un vaste ponton. « J'ai suivi le même fil rouge pour aménager cet endroit festif », ajoute-t-il.

Face à la Grande Bleue, c'est un spot incontournable pour farnier sur un transat, savourer le cocktail Signature à base de liqueur de mandarine des îles de Lérins ou se régaler du poulpe aux condiments niçois et du dos de loup à la plancha.

